

# Théâtre Vollard : de l'opéra au cinéma

Le film « L'Opéra du bout du monde » est projeté depuis deux jours à l'Espace Saint-Michel, en plein cœur de Paris. Il raconte la création de « Maraina » cet opéra du théâtre Vollard.

Mais aussi le peuplement de La Réunion et les coulisses d'une représentation du spectacle à Madagascar.

La longue file d'attente s'étend sur la place Saint-Michel, au bord de la Seine, devant la célèbre fontaine. A observer ainsi ceux qui patientent pour entrer dans le cinéma, Emmanuel Genvrin est ravi. « Le lieu est prestigieux, l'affiche est belle, les gens s'arrêtent et viennent regarder le film », se félicite-t-il. Il a quelques raisons de savourer l'instant : le film programmé cette semaine dans la salle indépendante parisienne raconte le spectacle qu'il a imaginé et monté en 2008, avec le compositeur Jean-Luc Trulès.

« Maraina », le premier opéra du Théâtre Vollard avait remporté un vif succès critique et public à sa sortie. Le voilà parti pour une nouvelle vie, à travers ce film : « L'opéra du bout du monde ». La co-réalisatrice Marie-Clémence Paes ne se fait pas prier pour en expliquer la genèse. « Nous avons rencontré Emmanuel Genvrin à La Réunion, au Festival International du Film d'Afrique et des Iles (Fifai). Nous avons trouvé le projet intéressant et l'avons suivi dans sa création, mais aussi à travers une représentation à Fort-Dauphin, cette ville de Madagascar où l'histoire commence. »

## « Un véritable défi »

Le résultat est donc plus qu'un making-of, « un prétexte pour parler de la Grande Ile, de ses habitants, du peuplement de La Réunion et de beaucoup d'autres choses », confie Marie-Clémence Paes.

Et c'est une fierté pour Emmanuel Genvrin, librettiste de l'opéra et directeur du théâtre Vollard. Il espère ainsi « toucher un plus large public, faire découvrir à davantage de Parisiens les artistes de l'outre-mer ».

Le tournage du film a aussi été une expérience à part entière : « Cette représentation à Fort-Dauphin était un véritable défi, un périple de plusieurs milliers



Marie-Clémence et César Paes les réalisateurs du film « L'Opéra du bout du monde » ont retrouvé à Paris les créateurs de Maraina, Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès. (Photo Julien Sartre)

de kilomètres qui a été incroyablement difficile à monter logistiquement ». Dans le film, le

trajet en bus occupe une longue séquence, qui permet de savourer une piste chaotique, au milieu de paysages époustouflants.

Un véritable « Fitzcarraldo » de l'océan Indien. L'auteur poursuit : « Émotionnellement et artistiquement, c'était très fort pour nous et nos amis malgaches mais nous ne l'aurions pas fait sans la possibilité de l'immortaliser à travers un film. »

Dans la salle, on trouve de

nombreux Réunionnais et Malgaches vivant en région parisienne. Sabine, une habitante de la Seine Saint-Denis originaire de La Réunion explique qu'elle a « vu l'opéra sur scène et qu'il était tellement beau qu'il ne fallait pas rater l'envers du décor ».

Ceux qui découvriront « Maraina » en film auront forcément envie plus longtemps d'écouter plus longuement sa musique. Ils pourront toujours se rabattre sur le DVD.

Julien SARTRE

## LA PHOTO DU JOUR



Le documentaire « L'Opéra du bout du monde » de César et Marie-Clémence Paes est sorti - au niveau national - la semaine dernière après une projection en avant première lors du dernier Festival international du film d'Afrique et des Iles (Fifai). Le film est un road movie historique dans les coulisses de l'opéra Maraina, entre La Réunion, Madagascar et Paris, pour découvrir l'histoire des premiers habitants des Iles de l'Océan Indien.

## Une projection et des auditions

Le librettiste Emmanuel Genvrin et le compositeur Jean-Luc Trulès étaient à Paris pour quelques jours et ils n'ont pas perdu leur temps. « Nous avons profité de cette occasion pour faire passer des auditions, explique Emmanuel Genvrin. Notre prochain opéra qui se nomme « Freedom » est quasiment monté et les personnes que nous avons rencontrées ces

derniers jours sont du niveau Opéra de Paris ».

Mélange entre une histoire d'amour tourmentée et le récit des émeutes de 1991, cette nouvelle création promet beaucoup de lyrisme. Et une nouvelle page d'histoire de La Réunion en musique. Le théâtre Vollard se nomme d'ailleurs maintenant volontiers « Opéra Volland ».